



(UNDP/CRDP)

Entraide communautaire

Yoshio Matsuki

L'accident de Tchernobyl a découragé les efforts de développement social et économique des habitants des régions touchées.

Plus de 20 ans après, ceux-ci reprennent lentement leur vie en main.

On estime qu'en Ukraine, environ 2,6 millions de personnes vivant dans 2 293 localités ont été directement touchées par l'accident de Tchernobyl en 1986. Ces communautés, qui avaient déjà été divisées et déplacées peu de temps après l'accident, ont aussi été pénalisées par les restrictions auxquelles étaient soumises les activités économiques dans les zones contaminées. En outre, les aides et les subventions de l'État, rapidement devenues insuffisantes en raison de l'inflation, ont encouragé l'apathie et la passivité.

L'impact global sur les niveaux de vie a été catastrophique: la pénurie d'équipements médicaux efficaces, l'effondrement des niveaux d'éducation des enfants et des jeunes et la détérioration rapide des infrastructures telles que les réseaux d'approvisionnement en eau et d'assainissement se sont soldés par un bilan très lourd pour la population.

Depuis le début des années 1990, une aide gouvernementale et non gouvernementale bilatérale et multilatérale a été offerte à l'Ukraine pour faire face aux conséquences de Tchernobyl. Alors qu'au début, cette aide avait surtout un caractère humanitaire, la tendance récente est de privilégier le développement.

En 2002, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) ont publié conjointement un rapport intitulé "Human Consequences of the Chernobyl Nuclear Accident — A Strategy for Recovery", élaboré avec l'aide du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) de l'ONU et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ce rapport soulignait la nécessité de passer d'une approche humanitaire à une approche de développement, en se fondant sur le constat scientifique

Types de projets financés par le Programme de relèvement et de développement du PNUD pour la région de Tchernobyl

Projet	Nombre de projets	Budget total (en dollars des États-Unis)	Montant financé par le PRDT (en dollars des États-Unis)
Foyer/centre communautaire	40	681 924	278 335
Amélioration de la clinique locale	41	799 616	301 307
Réparation du réseau d'approvisionnement en eau	34	612 754	213 794
Réparation de l'école	34	802 574	263 896
Divers*	41	1 046 822	347 813
Total	190	3 943 691	1 405 147

* Réparation de l'hôpital (2), réparation de l'école maternelle (5), réparation du réseau d'assainissement (2), reconstruction du marché (4), création d'un centre de services (salon de coiffure, tailleur, etc.) (3), réparation du réseau de distribution de gaz (3), projet de site Web (8), nettoyage d'une retenue d'eau pour un centre de loisirs (1), réparation du centre de reproduction bovine (2), centre sportif, de soins et de loisirs (1), création d'un parc public (1), réparation d'un pont piétonnier (1), réparation des bains publics (1), réparation d'un centre de loisirs pour enfants (2), réparation des lampadaires (1), réparation du système de chauffage du centre social (1), gestion des déchets solides (2), création d'un centre de ressources (1). Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de projets.

PNUD — Programme des Nations Unies pour le développement;

PRDT — Programme de relèvement et de développement pour la région de Tchernobyl.

Source : PNUD/PRDT

selon lequel l'accident de Tchernobyl avait été un «événement à faible dose» pour la majorité des personnes vivant dans les zones considérées comme ayant été contaminées et que la plupart d'entre elles pouvaient vivre sur leur lieu de résidence sans crainte et sans aucune restriction. Cela a été confirmé par les participants au Forum de l'ONU sur Tchernobyl de 2005–2006.

À la fin de 2002, le PNUD et le gouvernement ukrainien ont lancé le Programme de relèvement et de développement pour la région de Tchernobyl (PRDT), qui mettait l'accent sur trois grandes initiatives en faveur des populations locales :

- ◆ Assurer l'autonomie et la dignité;
- ◆ Créer des moyens d'existence et des perspectives économiques; et
- ◆ Protéger les vies menacées dans les zones contaminées.

L'objectif fondamental étant le développement communautaire, le PRDT prévoyait non seulement de promouvoir le développement économique mais

aussi de lutter contre la pauvreté ainsi que de développer la confiance et l'esprit critique. L'un des résultats souhaités était que les personnes concernées prennent à nouveau leur vie en main.

Le PRDT a reçu des fonds supplémentaires de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), de la Direction du développement et de la coopération (Suisse), du gouvernement japonais, par l'intermédiaire du Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour la sécurité humaine, du programme des Volontaires des Nations Unies et du Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU.

Dans le cadre du PRDT, des projets de développement communautaire ont été exécutés dans 17 districts administratifs des quatre provinces ukrainiennes les plus contaminées— Tchernivtsi, Rivne, Kiev et Jitomir. Ces projets ont permis de mettre en place dans 192 localités 279 organisations communautaires regroupant au total plus de 20 000 personnes.

Chaque organisation communautaire a élaboré un plan d'action prévoyant notamment la

reconstruction d'installations médicales, d'écoles, de réseaux d'approvisionnement en eau, de réseaux d'assainissement et de systèmes de chauffage. Les organisations ont ensuite demandé les financements nécessaires, qui leur ont été accordés par le PRDT et des autorités et des entreprises locales, ainsi que par des États étrangers, par exemple le Japon, dans le cadre de son aide aux projets locaux relatifs à la sécurité humaine. Au cours de la période 2003–2007, le PRDT a fourni un appui financier à 190 projets communautaires. Le budget total consacré à ces projets a dépassé 3,4 millions de dollars, dont 30% ont été fournis par le PRDT.

Il se peut que les problèmes que connaissent les communautés touchées ne soient pas tous liés aux conséquences de l'accident de Tchernobyl. Il se peut même que dans d'autres régions de l'Ukraine, d'autres communautés locales connaissent des problèmes similaires. Cependant, il est manifeste que les personnes auxquelles il a été proposé de changer volontairement de lieu de résidence n'ont pas eu la motivation nécessaire pour améliorer les infrastructures sociales des communautés dans lesquelles elles ont été réinstallées. Par conséquent, les efforts de relèvement dans les zones touchées devraient être axés sur les services de base tels que la médecine, l'approvisionnement en eau et les écoles.

Le tableau ci-contre indique les types de projets exécutés par les communautés touchées avec l'appui du PRDT.

L'exemple du village de Lystvin

Le village de Lystvin est situé à 120 km à l'ouest de Tchernobyl, à 180 km au nord-ouest de Kiev et à 40 km à l'ouest d'Ovroutch dans la province de Jitomir. Il est classé dans la troisième zone de contamination radiologique, c'est-à-dire la zone d'évacuation volontaire: toutes les personnes qui ont décidé de partir se sont vu attribuer un nouvel appartement dans une autre localité.

Lystvin compte environ 1 600 habitants, dont 200 enfants. Dans les années 1990, l'infrastructure du village, notamment l'école, une entreprise agricole, la poste, le jardin d'enfants et le centre culturel, s'est détériorée faute de fonds. Les taux de morbidité et de mortalité ont augmenté, de même que les départs. La production agricole, qui était la principale source de revenu des habitants, a également diminué.

En mai 2003, les habitants de Lystvin ont commencé à prendre les choses en main avec l'aide du PRDT. Une organisation communautaire a été mise en place et le premier projet, relatif à la reconstruction des «Bania» (bains publics), a été lancé. Ce projet a créé des emplois et a amélioré les conditions sanitaires et d'hygiène dans le village. Le processus s'est



poursuivi par la reconstruction de la clinique locale. Les villageois ont rénové le bâtiment et le PRDT a fourni le matériel médical. Un cabinet de physiothérapie a également été ouvert, ce qui s'est traduit par une amélioration des services médicaux.

Après l'achèvement de ces deux projets pilotes, plusieurs autres organisations communautaires ont été créées dans le village pour mener à bien divers projets, par exemple la création d'un foyer pour les jeunes par l'organisation communautaire «Jeunesse», avec l'appui des autorités locales.

Dans le village de Lystvin, plus de 70 personnes ont participé à la rénovation d'un bâtiment en vue de la création d'un foyer pour les jeunes.

(Photo: PNUD/PRDT)

L'organisation a trouvé un local, mobilisé ses propres ressources et demandé une subvention au PRDT. Plus de 70 personnes ont participé aux travaux de rénovation. Elles se sont chargées d'enduire, de lessiver et de peindre les murs, d'installer les équipements et de réparer le système de chauffage et les égouts du bâtiment. Les autorités locales ainsi que des donateurs locaux ont fourni les matériaux nécessaires et le PRDT a fourni du matériel de bureau et des équipements sportifs. Le foyer a finalement été ouvert en septembre 2005. Il met à disposition des ressources pédagogiques, des ordinateurs et des services de dactylographie et de copie. Il est également possible d'y suivre des conférences et des formations à divers emplois. Le foyer est équipé d'un gymnase et de salles de loisirs.

Sécurité humaine

L'aide japonaise aux projets locaux relatifs à la sécurité humaine est un programme de l'ambassade du Japon en Ukraine qui accorde une aide financière d'un montant compris entre 20 000 et 75 000 dollars à des organisations non gouvernementales et à des établissements médicaux dans les régions touchées par l'accident de Tchernobyl.

Au cours de la période 2002–2008, ce programme a versé des contributions d'un montant total de 717 512 dollars pour 16 projets.

En juin 2005, une association d'organisations communautaires a été créée lors d'une réunion publique tenue dans le village. Cette association a pour mission de coordonner les activités des diverses organisations communautaires. Elle a également demandé une subvention à l'ambassade du Japon pour améliorer le réseau d'approvisionnement en eau.

À la demande de Lystvin, un coordonnateur de l'ambassade du Japon a inspecté le système d'approvisionnement en eau du village en juin 2006. Lors de cette inspection, celui-ci a constaté que le réseau, qui avait été construit plus de 30 ans auparavant, était insuffisant et posait des problèmes d'hygiène. La plupart des habitants du village utilisaient et consommaient de l'eau non filtrée très ferrugineuse et il était manifeste que le village n'avait pas les moyens financiers de procéder aux réparations nécessaires. Ayant pris note de cette situation, le gouvernement japonais a décidé en décembre 2007 d'aider les villageois à remplacer leur réseau vétuste d'approvisionnement en eau afin d'améliorer leurs conditions de vie. Il a accordé au village une subvention de 32 680 dollars dans le cadre de l'assistance japonaise aux projets locaux relatifs à la sécurité

humaine. Ce projet a notamment permis de réparer le château d'eau ainsi que de remplacer les pompes manuelles installées dans les rues, les canalisations, les filtres à eau et le matériel de pompage. Il s'est achevé à l'automne 2008.

L'association des organisations communautaires a également exécuté plusieurs autres projets ayant notamment pour objet de nettoyer les rues et les zones inondées par le cours d'eau local, de rénover un monument, de nettoyer et rénover les puits, de nettoyer la décharge municipale, de rénover le système de chauffage de l'école, de reconstruire l'église du village et de rénover le cimetière. L'association a exécuté ces projets en coopération avec les autorités locales et des donateurs locaux. Aujourd'hui, Lystvin est considéré comme un modèle pour les villages voisins et la région.

Relèvement et développement

Nombre de personnes directement touchées par l'accident de Tchernobyl sont toujours tributaires de l'aide du gouvernement ukrainien, de gouvernements étrangers et d'organisations internationales.

Toutefois, ces dernières années, elles ont constitué des organisations communautaires et commencé à faire revivre leurs communautés en reconstruisant les infrastructures locales telles que les réseaux d'approvisionnement en eau, les écoles et les hôpitaux.

Il reste encore beaucoup à faire pour effacer les effets de l'accident de Tchernobyl, survenu il y a plus de deux décennies. Cependant, les personnes touchées par cette catastrophe ont finalement commencé à mettre en chantier leur propre futur et n'attendent plus passivement l'aide des pouvoirs publics. Il s'agit là d'une étape décisive qui a été franchie par les communautés touchées par l'accident le plus dévastateur de l'histoire de l'énergie nucléaire.



Yoshio Matsuki (yoshio03@voliicable.com) est un consultant indépendant qui a travaillé en tant que coordonnateur de l'aide japonaise aux projets locaux relatifs à la sécurité humaine en Ukraine.

Pavlo V. Zamostyan, Directeur du Programme de relèvement et de développement du PNUD pour la région de Tchernobyl, a également contribué à la rédaction de cet article.